

Résumé de la thèse

« La participation de la société à la production des territoires en Chine. Approche géopolitique de la vallée du fleuve Nu (Yunnan), entre 2003 et 2019 »,

Au début des années 2000, la Chine s'engage dans un processus de réformes politiques qui ouvre la possibilité du développement de la société civile chinoise, alors naissante. En dépit de l'arrivée au pouvoir du président Xi Jinping, cette thèse part de l'hypothèse que le mode autoritaire de gouvernance de l'État-Parti demeure partiellement ouvert à la participation publique durant la décennie 2010, aussi bien dans l'élaboration et l'application des politiques publiques que dans la quête d'unité territoriale. Les groupes de la société chinoise peuvent-ils contribuer à la « production du territoire » sur la base de leurs intérêts, que ce soit à l'échelle nationale ou aux échelles locales ? Sont-ils capables de s'engager dans des rapports de force avec les représentants de l'État et du Parti ? Pour y répondre, cette recherche s'appuie sur l'approche géopolitique, basée notamment sur les acteurs, les territoires et les échelles géographiques. Pour mieux aborder l'évolution des constructions territoriales, elle se concentre sur un territoire spécifique : la vallée du fleuve Nu, dans la province du Yunnan (Sud-Ouest chinois). Ce terrain permet d'étudier des rapports de force en se concentrant sur les actions de plusieurs ONG environnementales chinoises, actives à l'échelle nationale, et de groupes paysans engagés aux échelles locales. Ce faisant, à travers l'analyse de politiques d'aménagement hydroélectrique, de protection environnementale, puis de sortie de la pauvreté, la société apparaît comme une force importante de re-territorialisation des politiques du Parti telles qu'elles sont appliquées par l'administration territoriale.

Mots-clés : Autoritarisme ; Chine ; environnement ; État-Parti ; géopolitique locale ; participation publique ; pauvreté ; rural ; société civile ; Yunnan